

LA BOURSE	
Coture d'hier hors Bourse	
L'or.	722 —
Lstg.	740 —
Francs.	257 —
Lires.	147 —
Drachmes.	69 —
Leis.	22 1/2
Marks.	2 75
Levas.	20 —

ABONNEMENTS	
UN AN SIX MOIS	
Const.	Ltq.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs...100	frs...60

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS
LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 881
JEUDI
14
SEPTEMBRE 1922
RÉDACTION-ADMINISTRATION
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5
TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.
Téléphone Péra 2089.

Des cris de détresse montent de l'Anatolie évacuée

Au-dessus des égoïsmes humains et en dehors de la politique amère de l'antagonisme des intérêts adverses, il existe en chacun de nous un sentiment supérieur d'ultime pitié, qui s'éveille chaque fois qu'une âme meurtrie fait entendre les inquiétudes qui l'assaillent ou la misère qui l'opprime. Aussi de la situation créée par la débâcle grecque, ce qui préoccupe activement, à l'heure actuelle, les Alliés et l'Amérique c'est la question de secours à porter à ces légions de réfugiés qui s'étaient décidés à l'exode avec l'armée hellénique en retraite, craignant à tort ou à raison les représailles des vainqueurs. L'émotion nous étirent à la lecture des nouvelles qui nous parviennent sur l'infortune dans laquelle se trouvent des centaines de milliers de personnes, dans le dénuement le plus complet, errant d'un point à un autre, guettées par les épidémies et la faim. Il est évident que faute d'un grand effort de la part de leurs semblables elles risquent de périr inévitablement. En attendant que statue sur le sort politique de ces êtres sans défense le monde civilisé a le devoir de parer à leurs besoins matériels.

Déjà l'élan imprimé par l'étranger fut admirable, si l'on juge par les résultats acquis dans ce sens. Mais il y a encore énormément à faire, et il faut que pour cette œuvre purement humanitaire chacun apporte sa contribution si minime soit-elle.

C'est une question de vie ou de mort, qu'on le comprenne ! La charité chrétienne l'ordonne, que chacun se dérobe un moment à son égoïsme habituel pour venir en aide à ces malheureux qui souffrent affreusement au loin. Songez-y donc un instant ! ces populations si tranquilles en leur foyer et vivant honnêtement du fruit de leur labeur quotidien ont tout laissé et quitté leur maison avec seulement ce qu'elles pouvaient emporter sur le dos et ceci pour les hommes et les jeunes. Mais pensez au sort des vieillards, des femmes et des enfants qui ont dû partir sans rien emporter et sont présentement sans aucune ressource ni abri.

La misère est immense et l'appel est pressant. Nous ne pouvons humainement songer à nos plaisirs en faisant la sourde oreille aux angoisses de ces âmes sœurs qui réclament notre assistance. Nous subirions une déchéance morale immédiate si nous ne faisons parvenir notre obole à l'œuvre de secours qu'on doit entreprendre.

En Amérique les milleux grecs et arméniens ont commencé leurs souscriptions au profit des réfugiés d'Anatolie et les versent au Near East Relief. Pourquoi ne ferait-on pas de même ici ? Les sociétés de bienfaisance et de secours national doivent se concerter et décider d'urgence pour agir efficacement.

Que chacun fournisse sa part ! L'Europe qui a vu se dessiner les aspirations de ces peuples durant la guerre générale ne peut ne pas se souvenir d'eux au nom même de cette Justice pour laquelle elle a versé le meilleur de son sang.

D. Georges Kirm

Les gouvernements alliés sont d'accord pour ne tolérer aucune violation de la zone neutre

Londres, 12. T. H. R. — Les Gouvernements Alliés prennent ensemble des mesures pour faire comprendre qu'aucune violation de la zone neutre sur la côte asiatique ne pourra être permise.

Il est rappelé que les Puissances Alliées prirent des mesures similaires pour une action commune lors de la récente proposition hellénique de l'occupation de Constantinople.

Les gouvernements Alliés sont complètement d'accord qu'aucune violation de la zone neutre sur la côte asiatique ne saurait être tolérée.

Pour faire clairement comprendre ce point, il a été décidé de placer des forces communes françaises, anglaises et italiennes sur des points occupés jusqu'ici par l'une ou l'autre seulement des Puissances Alliées.

Le principe de l'inviolabilité de la zone neutre a été nettement démontré quand les Grecs proposèrent quelques temps, l'occupation de Constantinople ; et l'attention des Nationalistes turcs a été attirée sur le fait que ce principe s'appliquait également pour eux.

En accusant réception du télégramme du représentant kémaliste à Rome, accusant les Grecs des atrocités commises en Anatolie et déclarant de la part de la Turquie toute responsabilité pour les conséquences qui peuvent s'ensuivre, le Conseil de la Ligue des Nations rappela aux kémalistes qu'ils devaient, eux, conduire la guerre d'après les méthodes civilisées.

Les journaux de Londres s'intéressent vivement à la demande de la Yougo-Slavie désirant être représentée à la Conférence qui s'occupera du Traité de paix avec la Turquie.

Le Times et le Morning Post parlant de la possibilité du désir de la Petite Entente de participer à cette Conférence écrit : « depuis les ambitions européennes nettement exprimées par les Turcs à la suite de leurs succès en Asie Mineure. Le sentiment à Londres sepanant est que maintenant que le conflit gréco-turc a pris l'aspect d'un règlement par suite des événements survenus, il n'y a pas grande utilité à ce qu'une Conférence préliminaire ait lieu à Venise. »

Le Daily Telegraph exprime l'opinion que pour préparer une Conférence de paix générale et définitive d'un caractère plus net même que celui auquel le Suprême Conseil nous a habitués, il faudrait résoudre d'abord certains problèmes complexes s'y rattachant.

M. Vénizélos à Londres

Par une dépêche de Paris au patriarche œcuménique M. Vénizélos informe S. S. Meletios IV qu'il vient d'adresser un télégramme à M. Lloyd George et qu'il partira le jour même, se rendant dans la capitale britannique.

Le mandat britannique en Palestine

Londres, 12. T. H. R. — La cérémonie de la proclamation du mandat britannique sur la Palestine, eut lieu, lundi dernier à Jérusalem. Le Haut-Commissaire anglais, Sir Herbert Samuel après avoir pris serment prit officiellement possession de son poste.

Dans les territoires de l'Anatolie évacués par les Hellènes

A Brousse et à Moudania

Quand l'évacuation de Brousse commença.

Juste en ce moment s'engageaient les derniers combats par le général Somila sur l'avenue Mihatch-Panderma. La retraite s'opérait dans un ordre absolu emportant tous les équipements de l'armée. Tous les villages situés de Brousse jusqu'à Moudania brûlaient pendant ce temps ainsi que le littoral du golfe où demeurait une population très dense.

Moudania également s'étaient concentrées d'autres troupes de Kios et des régions côtières avoisinantes. Des canots à benzine russes suppléaient à l'absence de barques pour le transport des réfugiés et exigeaient de chaque famille cinq livres turques or. En dernier lieu s'éloigna le personnel du service local de la voie ferrée et fut amené le drapeau grec que le commandant de la place M. Assimakopoulos emporta à Rodosto.

Le dernier corps d'armée grec de Kios (Gueumlik) s'embarqua lundi à 4 h. p.m. Quand la nuit fut venue une fusillade nourrie se fit entendre. C'étaient les kémalistes qui faisaient leur entrée. Les détachements helléniques restants marchèrent à pied jusqu'à Moudania suivis de femmes et d'enfants. On rapporte qu'un dépôt de munitions à Torsanas ayant été détruit, de nombreuses victimes ont signalées mais on ne sait si c'est parmi les femmes et les enfants ou parmi les soldats. 80.000 réfugiés ont déjà été transportés de ces territoires à Rodosto, Silivri, Enos et ailleurs. D'autres vapeurs y ont transporté en même temps des prisonniers et du matériel de guerre.

Le Djagadamarid apprend que 100 000 réfugiés arméniens et grecs de Brousse, de Panderma et d'autres localités sont concentrés à Rodosto. La population locale leur a réservé un accueil des plus cordiaux et a mis des logements à leur disposition. L'autorité locale s'efforce de remédier à leur situation, par tous les moyens. Une partie de ces réfugiés seront transférés à Tchoulou, Malgara, Gallipoli et d'autres localités.

A Smyrne

Exécutions d'Arméniens et de Grecs

Londres, 12. T. H. R. — Jusqu'ici l'ordre public n'a pas été troublé à Smyrne quoique certains actes de pillage aient été relevés. Les pillards ont été fusillés.

Les Turcs ont arrêté un certain nombre d'Arméniens et de Grecs accusés d'avoir trempé dans les massacres de 1919. Après avoir été jugés par la cour martiale, plusieurs d'entre eux furent exécutés.

Londres, 12. T. H. R. — L'entrée des troupes turques à Smyrne se poursuit normalement.

Le gouverneur Noureddine pacha organise la police.

Les derniers éléments de l'armée grecque en Micrasie ont dû quitter Moudania, à l'exception d'un régiment qui occupe encore la presqu'île de Tchamé.

Un nouveau groupe de 6000 soldats avec très peu d'officiers est arrivé au Pirée. Le gouvernement grec renvoie immédiatement les réservistes et accorde un congé aux jeunes classes.

Les représentants étrangers à Angora ont quitté cette ville pour se rendre à Smyrne où une revue aura lieu demain. Des assurances concernant la sécurité des chrétiens auraient été données aux chefs spirituels arméniens et grecs.

Les héros de Vourla

Les habitants de Vourla ont juré de ne pas abandonner cette ville et de se faire tuer jusqu'au dernier en luttant pour la liberté de leurs foyers.

Cette décision héroïque a provoqué à Athènes une émotion intense.

Les pourparlers franco-anglais sur la question d'Orient

M. Lloyd George ira à Genève

Paris, 12. T. H. R. — Le correspondant de l'agence Havas à Londres télégraphie de Londres : Les journaux publient une information suivant laquelle M. Lloyd George, ayant accepté l'invitation de la Délégation britannique, pour assister à l'Assemblée de la Société des Nations, où il prononcera un discours, partira probablement pour Genève le 19 ou le 20 courant.

Paris, 12. T. H. R. — Il n'est nullement question, actuellement, que M. Poincaré aille à Genève au même moment que M. Lloyd George.

Paris, 12. T. H. R. — Les pourparlers se poursuivent activement et énergiquement entre Londres et Paris au sujet de la politique à adopter à la suite des événements d'Orient.

Le Petit Journal dit que les milieux bien informés inclinent à penser que M. Lloyd George, se rendant à Genève, s'arrêtera à Paris où il aura une conversation avec M. Poincaré sur la question d'Orient.

Pas de Conférence à Venise

Londres, 12. T. H. R. — Une note a été envoyée au gouvernement italien par le gouvernement anglais disant qu'il n'est plus utile de tenir la Conférence proposée à Venise, vu le changement des circonstances.

L'intervention de la Serbie

Londres, 12. T. H. R. — Aucun fait important n'a surgi dans la situation, dans le Proche Orient, dans les dernières 24 heures.

La joie témoignée par les Turcs à Constantinople a donné lieu dimanche soir à quelques excès. Le lendemain, le général Harrington avertit le chef de la police que les démonstrations devaient immédiatement cesser.

La solidarité des Alliés s'est manifestée par leur décision de planter les drapeaux des Alliés dans la zone neutre asiatique de Constantinople et des Dardanelles, comme devant indiquer aux forces kémalistes que la violation de ces zones sera considérée comme un acte d'hostilité contre les Alliés collectivement.

Le Times, qui exprime sa satisfaction au sujet de cette mesure, ajoute que la liberté des Détroits est d'un intérêt indispensable pour tous les Alliés.

Le Daily Telegraph déclare que l'avenir de la Thrace ne peut pas être séparé de celui des Détroits ou de l'équilibre général des Balkans.

« Rien ne peut être plus significatif, ajoute ce journal, que la démarche faite par la Serbie de participer à la prochaine Conférence de la paix. La Serbie ayant pris l'initiative de la défense de ses intérêts dans les Balkans, il est probable que sous peu la Roumanie agira résolument dans le même sens, car elle peut être alarmée de ce que la mer Noire devienne un lac bolchévico-kémaliste. »

Londres, 12. T. H. R. — On a discuté longuement la question de savoir si la France seconde la politique anglaise vis-à-vis des Turcs.

UNE NOTE du gouvernement britannique au gouvernement français sur la défense éventuelle DE CONSTANTINOPLE

Paris, 12. T. H. R. — Le gouvernement britannique remit une note au gouvernement français demandant s'il pouvait compter sur le concours des Alliés pour assurer la défense éventuelle de Constantinople et de la péninsule de Gallipoli.

Sans préjuger de l'examen de cette note par le conseil des ministres français qui se réunira demain, la France demeure aussi fidèlement attachée que l'Angleterre aux principes de la liberté des Détroits.

Rome, 12. T. H. R. — La France accepta la conférence préliminaire de Venise en subordonnant son acceptation à l'adhésion anglaise.

COMMUNIQUÉ

Constantinople, le 13. T. H. R. — L'officier général commandant en chef les Forces Alliées d'occupation, désire informer les habitants de Constantinople qu'il apprécie grandement la réponse spontanée des habitants à sa demande de reprendre leur vie normale.

L'officier général, commandant en chef, a adressé une lettre à Esad bey, chef de la Police, exprimant l'appréciation des généraux Alliés de la manière dont il a agi dans une situation très difficile, en empêchant de nouveaux risques de pertes de vie et de dommages à la propriété.

Quartier Général des Forces Alliées d'Occupation

Le naufrage de "l'Hammonia"

Le bateau *Kinfaas Castle* est arrivé aujourd'hui à Southampton ayant à son bord 885 survivants du paquebot allemand *Hammonia* perdu dans une tempête au large du cap Finistère, lors de son voyage pour le Mexique.

Des faits émouvants ont été relatés. Le capitaine Hoener, commandant l'*Hammonia*, qui avant la guerre était le capitaine de l'*Impérator*, dit que le bateau quitta Vigo avec 355 passagers et 192 hommes d'équipage.

La tempête qui commença vendredi à minuit se changea bientôt en un terrible ouragan.

Samedi matin, il fut constaté que le navire commençait à faire eau. D'immenses vagues se brisaient sur le bâtiment qui commençait à s'incliner par tribord. Des signaux de détresse furent alors envoyés.

Hoener croyait que les passagers et l'équipage ont tous été sauvés exceptés les occupants de deux barques de sauvetage qui se sont noyées.

Le capitaine Day du *Kinfaas Castle* raconte comment en réponse aux signaux de détresse de l'*Hammonia*, il se porta immédiatement à son secours. Arrivant sur les lieux, il constata que le navire était près de sombrer. Des femmes et des enfants s'accrochaient aux barques de sauvetage chavirées ; des épaves et des cadavres flottaient tout autour. Pendant 8 heures l'équipage du *Kinfaas Castle* se livra au sauvetage pendant l'ouragan. Une de ses barques de sauvetage sombra, mais ses occupants furent sauvés. Les survivants racontent comment les immenses vagues qui se brisaient au-dessus de l'*Hammonia* remplissaient de terreur les femmes tenant des enfants sur les bras, et qui s'accrochaient aux balustrades submergées.

Un passager anglais, M. Tible qui se rendait à Mexico, s'est fait remarquer par sa courageuse assistance aux femmes et aux enfants. Il sauva un enfant en se jetant par dessus bord dans la mer démontée.

Grâce aux secours portés par les courageux équipages du *Kinfaas Castle*, de *Valencia* et du *Tudor Prince* on n'a eu à déplorer que la perte de 30 vies seulement.

La catastrophe de "l'Hammonia"

Bordeaux, 12. T. H. R. — La *Luleita* au cours de sa traversée reçut l'appel de détresse, du paquebot *Hammonia* mais il ne put se porter à son secours, étant à 500 milles du lieu du sinistre.

NOS DÉPÊCHES

La Petite Entente et la Grèce

Athènes, 12 sept.

Selon des informations de source autorisée, la Petite Entente déploie ses efforts en vue d'un appui efficace à donner à la Grèce pour le maintien du statu quo dans les Balkans. (Bosphore)

La situation en Grèce

Athènes, 12 sept.

Le conseil des ministres a décidé de procéder à un mouvement diplomatique intéressant les plus importantes légations en Europe à la suite de l'incapacité dont ont fait preuve certains représentants de la Grèce. (Bosphore)

D'importants envois d'argent ont été faits par le gouvernement à Mytilène, Chio et Rodosto pour venir en aide aux réfugiés de l'Anatolie. D'autres vapeurs seront encore affrétés dans ce but. (Bosphore)

Athènes, 12 sept.

On dément officiellement et catégoriquement les nouvelles concernant un prétendu mouvement de repli des troupes grecques en Thrace. (Bosphore)

L'unité de l'Etat yougoslave

Belgrade, 12. T. H. R. — Le congrès des intellectuels réuni à Zagreb, lança une proclamation assurant que la sécurité et l'avenir du royaume des serbes-croates-sloènes ne sera assurée que dans un Etat indivisible, et invite tous les citoyens à s'élever contre les tendances menaçant l'unité de l'Etat et le maintien de la concorde entre les serbes et les croates.

Incendie à Smyrne

Athènes, 12 sept.

Un incendie a éclaté dans le quartier grec à Smyrne. Des soldats anglais, accourus immédiatement, ont réussi à étouffer le feu. (Bosphore)

Le départ de Krassine

Berlin, 12. T. H. R. — Krassine quitta Berlin pour Moscou à bord d'un avion.

LES MATINALES

Dans le Figaro, Ernest Prévost demande si un écrivain doit faire un second métier ou s'il doit se contenter de ce qu'il gagne avec sa plume.

Les réponses sont toutes d'ordre général, et c'est en quoi elles pèchent.

Il y a deux sortes d'écrivains, pour ne parler que de ceux qui connaissent le succès auprès du public. Il y a le romancier et l'auteur dramatique (le journaliste ne pouvant déceimment être classé dans le genre des écrivains).

Quand le livre d'un romancier et très lu, il rapporte à son auteur une dizaine de mille francs. Quand le vaudeville d'un auteur dramatique atteint 80 représentations il lui vaut une centaine de mille francs.

Or, le maximum qu'un romancier puisse publier par an, c'est deux romans. Tandis qu'un auteur dramatique peut, comme Yves Mirande, faire jouer dix pièces dans la même saison.

On comprend donc que les meilleurs romanciers se tournent vers le théâtre. On comprend aussi, pour répondre à Ernest Prévost qu'un romancier ait souvent besoin d'exercer un métier subsidiaire, alors qu'un auteur dramatique peut aisément s'en passer.

VIDI II

LES MINORITES EN ANATOLIE ET LE HOME ARMENIEN

Déclarations de Hamid bey

Hamid bey, représentant du gouvernement kémaliste à Constantinople, a fait les déclarations suivantes au *Djaghad-mard* :

« Dans leur retraite les Hellènes ont emmené avec eux les Arméniens et les Grecs indigènes. Guenân n'a pas été occupé par les forces nationales. Ce qui a été dit au sujet de Kutahia est inexact. Entre Brousse et Moudania la voie ferrée est coupée. »

A la demande du rédacteur de savoir si le gouvernement kémaliste avait décidé d'instituer à Smyrne une forme d'administration spéciale, Hamid bey a répondu qu'il s'agissait en l'espèce du vilayet d'Aidin et qu'il ne saurait y avoir pour ce vilayet d'autre forme d'administration que celle existant dans les autres provinces. Pour ce qui est des droits des minorités, ils sont réglés par le pacte national et les dispositions y relatives seront appliquées à Smyrne comme dans les autres parties de l'Anatolie. »

En ce qui concerne le home national arménien, Hamid bey a déclaré ce qui suit :

« Indiquez-nous un endroit où vous ayez la majorité et nous consentons à vous accorder un home national. Les droits des minorités donnent pleine satisfaction aux aspirations arméniennes. Un home national arménien est impossible, comment voulez-vous que nous privions la population turque de ses maisons pour vous les donner afin que vous possédiez un home national. Dans de pareilles conditions ce home ne serait pas prospère, surtout sans littoral, ou bien vous seriez en butte à l'opposition du peuple turc. »

L'Express du Midi annonce qu'une manifestation arméno-philie en faveur du home national arménien a été organisée le 1er septembre à St-Jean de Luz sous le patronage de M. Maurice Bellé, le député de la Haute-Garonne et en présence du préfet de la ville.

ALA SOCIÉTÉ DES NATIONS

Genève, 12. T. H. R. — Les commissions de l'Assemblée de la Société des Nations ont continué à siéger aujourd'hui.

La première commission qui s'occupe des questions constitutionnelles et juridiques a discuté la méthode de procédure de conciliation pour le règlement des différends entre États.

La deuxième commission a poursuivi l'étude de la forme à donner à l'organisation de l'hygiène de la Société des Nations.

La troisième commission continue la discussion du projet de pacte de garantie proposé par lord Robert Cecil, en vue d'assurer la réduction des armements.

La quatrième commission a abordé l'étude du budget du bureau international du travail.

La cinquième commission a terminé son examen du rapport de la commission consultative au sujet de l'opium.

La sixième commission poursuit l'examen de la question des minorités. M. Pusta (Esthonie), M. Ask-nazi (Pologne), M. Nansen (Norvège), lord Robert Cecil et sir Gilbert Murray (Afrique du Sud) ont pris la parole. Lord Robert Cecil déclare que la protection des minorités est entrée aujourd'hui dans le droit public européen.

Genève, 12. T. H. R. — En Suisse, l'inter-séance se concentre sur le travail accompli à Genève par les grandes commissions de la S. D. N. en attendant que l'Assemblée puisse reprendre ses séances plénières.

A la commission des armements, M. de Jouvenel déclare que ce n'est pas par la réduction des armements qu'il faut commencer, mais par des garanties communes. M. de Jouvenel affirme la volonté sincèrement pacifique de la France.

Genève, 12. T. H. R. — A la réunion de la commission de la Ligue des Nations tenue à Genève, lundi dernier, M. de Jouvenel présente le point de vue français et M. Fisher l'opinion anglaise.

M. Fisher suggère que les États-Unis devraient être appelés à participer à la Conférence, qu'on devrait établir les lois pour la fabrication des armes et qu'on devrait étendre les principes adoptés à la Conférence de Washington aux puissances qui n'ont pas signé la convention.

M. Jouvenel affirme que la France avait besoin des bras de tous les Français pour son industrie et qu'il était de son intérêt de désarmer, mais il ajoute que la réduction des armements n'était pas la première des choses à faire : c'est les garanties ordinaires qui doivent d'abord être assurées.

Si la France était en possession du pacte d'alliance américain-français-anglais, mentionné dans le traité d'alliance, les choses auraient été grandement facilitées.

En quelques lignes...

— Cherbourg, 12. T. H. R. — Un ingénieur délégué par le groupement des compagnies de navigation américaines, pour étudier l'aménagement des divers ports français, arriva ici il prit contact avec les membres de la chambre de commerce.

— Le major Youssouf Razi bey a été nommé commandant de la place d'Ismit. — Nous apprenons avec plaisir que le journal *La Nation*, qui avait dû suspendre sa publication depuis un mois reparaitra cette semaine.

Le duel Stinnès-Wirth

De mauvais sons de cloche pour le gouvernement du « bon » chancelier Wirth se font entendre en Allemagne. Jusqu'ici, les partis d'opposition avaient plus ou moins fait crédit à ce dernier pour ne pas le gêner dans les savantes évolutions grâce auxquelles il devait berner les Alliés et libérer l'Allemagne, sinon de droit du moins de fait, des obligations qui lui incombait. Or, les résultats auxquels, en fin de compte, a abouti l'activité extérieure du Dr Wirth ne semblent pas à ses adversaires de nature à justifier une plus longue neutralité, bienveillante ou même malveillante, à son égard. Ils lui reprochent de n'avoir, en définitive, rien accompli de ce qu'il s'était vanté de mener à bien, ni dans la question de la Haute-Silésie, ni dans celle des réparations. Il n'avait même pas réussi à obtenir le moratorium. Son impuissance à l'extérieur étant donc démontrée, il devenait urgent d'enrayer son action à l'intérieur. Celle-ci, en effet, s'exerçait trop à leur gré, au profit des syndicalistes que le gouvernement appuyait dans leurs revendications sociales. Pour mettre surtout à vau-l'eau le programme d'impôts visant la grande industrie, il importait de « liquider » le chancelier Wirth.

Et le moment a semblé aux partis inféodés, aux Stinnès et aux Thyssen, dont notamment le parti populiste, des mieux choisis pour partir en guerre contre le cabinet d'Empire déjà des plus empâtés dans des difficultés dont il ne sait trop comment se tirer sans désavantage. La crise économique est à la période aiguë. Le correspondant du *Times* à Berlin télégraphie que la débâcle financière atteint un point critique. Les Banques n'avaient plus assez de papier pour payer les chèques. La monnaie étrangère ne pouvait plus être échangée, faute de marks disponibles. La situation était telle au 1er septembre que les patrons n'ont pu se procurer dans les Banques l'argent nécessaire au paiement des salaires mensuels de leurs ouvriers et que ceux-ci ont dû se contenter de 40 à 60 o/p. Les presses à billets fonctionnent nuit et jour. Leur débit quotidien est de trois milliards de marks. Mais ça ne suffit pas.

Naturellement, les ouvriers ne sont pas contents. Ils protestent aujourd'hui ; demain ils menaceront. Déjà, les communistes ont essayé de susciter des troubles à Berlin. Ils ont été vite mis au pas ; mais tout cela n'indique rien de bon. Une assemblée plénière, où 5,000 conseillers d'ouvriers étaient représentés, a lancé un appel au prolétariat pour qu'il exige du gouvernement des mesures énergiques contre l'accaparement et le mercantilisme. Ce sont Stinnès, Thyssen et autres « ducs de l'industrie » qui sont ainsi visés. Le *Vorwärts* constate mélancoliquement la faillite du socialisme d'État dont la socialdémocratie a fait son credo. « Une vague énorme d'émotion et de déception parcourt, dit-il, la classe ouvrière. L'entreprise privée ignore l'État ; elle est plus forte que lui. Rien n'est plus regrettable, car l'État, dans la démocratie, doit assurer la domination du peuple. » Or, l'État représenté par le gouvernement de M. Wirth ne peut même pas assurer du pain au peuple. A Berlin et dans les grands centres industriels il faut protéger par la force armée les magasins d'alimentation pour qu'ils ne soient pas enlevés d'assaut par la foule.

Ce que le gouvernement social-démocrate est impuissant à faire, c'est-à-dire à assurer du pain au peuple, la haute industrie peut le faire et y réussit. En effet, seule maîtresse de l'or quelle a eu sous de mettre à l'abri, à l'étranger, et par conséquent seule capable d'acheter les matières premières indispensables à la marche des usines, elle est, seule, à même de donner du travail à la classe ouvrière et d'empêcher un chômage général. C'est la féodalité financière et industrielle remplaçant l'ancienne féodalité militaire et politique, mais bien autrement oppressive, bien autrement tyrannique. Mais pour qu'elle s'établisse normalement et s'imprime, il faut que ses chefs chassent du pouvoir ceux qui le tiennent actuellement et s'installent au gouvernement. D'où la campagne que les journaux de Stinnès ont entamée avec une rare violence contre le chancelier.

On aura un échantillon des amé-

rités prodiguées au « bon » Dr Wirth par le réquisitoire que dressait contre lui la *Deutsche Allgemeine Zeitung*. Il y était dit que le cabinet d'Empire avait, depuis longtemps, par suite de son manque de foi proverbial, perdu tout crédit et toute considération à l'étranger. C'était vraiment, de la part du chancelier Wirth, méconnaître les faits, de façon à la fois tragique et comique, que de s'imaginer que sa politique avait eu un autre résultat. Et l'article concluait que si le prestige du cabinet d'Empire avait fait faillite à l'extérieur, il avait encore plus fait banqueroute à l'intérieur. Le journal a été suspendu pour huit jours par le ministère prussien. Mais Hugo Stinnès qui possède une soixantaine de journaux n'est pas embarrassé pour si peu. La *Tagliche Rundschau* a remplacé, et avantageusement, son confrère interdit, car elle a encore renchérit de virulence dans ses attaques.

Au surplus, la presse socialiste n'entend pas demeurer du reste avec Hugo Stinnès. Prenant texte de la convention que celui-ci vient, en conséquence des accords de Wiesbaden et de Berlin, de conclure avec M. de Lubersac pour la fourniture par l'industrie allemande du matériel nécessaire à la reconstruction des régions dévastées de la France, le *Vorwärts*, sous le titre « Patriotisme à 6 o/p », exécute une charge à fond contre le potentat industriel, concluant que ce n'était pas la peine d'avoir fait assassiner Rathenau pour lui emprunter sa politique. Même note dans la *Correspondance socialiste parlementaire* qui demande à Stinnès comment il concilie sa campagne acharnée contre la France avec sa politique d'affaires privées qu'il oriente de plus en plus vers la France ? « Le peuple ne comprendra pas, dit-elle, que les mêmes hommes, qui ont mené une lutte à mort contre Rathenau et qui attaquent aujourd'hui si violemment le gouvernement, se rallient maintenant, sous le masque du patriotisme et en échange d'une commission de 6 o/p, à la politique qui a coûté la vie à leur adversaire. » Pour la *Freiheit*, Stinnès pactise avec l'ennemi héréditaire quand il s'agit de brasser des affaires dont le prolétariat supportera tous les frais.

Mais que Wirth demeure au pouvoir ou que Stinnès l'en débrique, la politique extérieure du Reich ne changera pas. Il y a unanimité en Allemagne pour ne pas réparer et pour annihiler le traité de Versailles.

A. de La Jonquière.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Le second but

L'Ileri constate que la situation du gouvernement kémaliste a changé radicalement depuis deux semaines tant à l'intérieur que vis-à-vis de l'étranger.

Les affaires de la Turquie se sont parfaitement arrangées. Tout le monde redoute l'arrivée du vainqueur. Le second but qui va retourner en notre faveur la situation générale, c'est Andrinople et la Thrace. Il s'agit maintenant de savoir comment ce but sera réalisé. Allons nous prendre la Thrace par la guerre ou par la paix ?

Les monts et les mers n'ont aucune importance pour des armées victorieuses. Galle-ci marchent toujours droit vers leur but.

L'histoire est la répétition des événements.

Les nationalistes turcs du XX^e siècle marchent dans la voie de leurs ancêtres.

Cette voie historique et fatale quelque difficile qu'elle soit devra être franchie par nous.

Nous allons à coup sûr prendre demain notre Andrinople. Les Hellènes d'où ont commencé dès maintenant à évacuer la Thrace orientale. L'armée hellène n'a plus de forces pour pouvoir s'y maintenir d'autant plus que deux périls subsistent pour les Grecs les Bulgares réclament Dedeagatch et les Serbes Salonique. L'ennemi devra s'engager à rembourser en outre jusqu'au centime les dommages qu'il a causés en Thrace occidentale et en Anatolie.

Notre politique ne saurait changer

Le *Tephidi-Ekhar* affirme que la politique turque ne saurait changer, en dépit des assertions selon lesquelles il n'est pas possible de modifier la politique qui a été ap-

pliquée jusqu'ici à l'égard de la Turquie.

Ce refrain se fait entendre dans le bouleversement causé dans l'opinion publique mondiale à la suite de nos victoires.

Il ne s'agit pas en principe de savoir si les vaincus pourront ou non modifier leur politique, il importe de savoir si la politique que nous avons suivie jusqu'ici subira ou non un changement.

L'histoire de la politique du monde a prouvé par nombre d'exemples que la victoire d'un Etat belligérant peut amener immédiatement à changer ses prétentions et à renforcer ses revendications.

Nos amis comme nos ennemis doivent aujourd'hui se préoccuper de savoir si notre politique changera ou non. Il est ridicule de parler du non-changement de la politique des autres.

ECHOS ET NOUVELLES

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du grand-vizir Tefik pacha et a débattu au sujet de la situation militaire et politique.

COMMUNAUTE ARMENIENNE

Le Patriarcat a été avisé du triste sort de la population arménienne de Guenân. Il y avait 50 familles arméniennes dans cette localité.

S. B. Mg. Zaven a invité le vicair de Panderna à se rendre à Rodosto pour collaborer à l'œuvre de l'installation des réfugiés.

Le H. O. M. a affrété un bateau qui est parti hier pour Guenlek et Moudania afin de transporter à Rodosto les réfugiés arméniens.

Une délégation composée de MM. Mesrob Pamboukjian et de Malinian est partie à bord de ce bateau pour surveiller le transfert.

Dans la région de Kharpourt

Des 3,500 orphelins arméniens se trouvant à Kharpourt, 1,100 ont été transférés à Alep. Les 200 qui étaient arrivés à Soumoud ont été renvoyés à Ourfa, à la suite de la dernière mesure d'interdiction prise par Moustafa Kémal. Les 1,000 orphelins qui se sont mis en route seront probablement transférés à Dierbekir. Un groupe d'orphelins reste actuellement à Kharpourt.

La ville de Djarsabulpaq qui se trouve sur la frontière turco-syrienne a été restituée aux Turcs, cette localité située sur la route principale d'Alep a été fermée aux voyageurs. En conséquence les communications avec Alep ont été rompues.

Une épée à Moustafa Kémal

Le *Terdjuman Hakikat* a ouvert une souscription et invite les Turcs et les musulmans de Constantinople à y participer pour offrir une épée à Moustafa Kémal.

La presse turque et Moustafa Kémal

L'association de la presse turque a adressé hier une dépêche de félicitations à Moustafa Kémal.

Arrivée d'Ali Kémal pacha

Ali Kémal pacha, commandant en chef de la gendarmerie est rentré hier matin de Tchank Kaï à bord de l'*Adria* battant pavillon italien.

L'émir Zeid

L'émir Zeid, le fils cadet du roi du Hedjaz est parti pour Bagdad, par voie d'Ad-n afin de rendre visite à son frère le roi Feyçal.

Les mohadjirs de la Marmara

La direction générale des émigrés s'occupe actuellement du rapatriement des mohadjirs du littoral de la Marmara dont le chiffre s'élève à 35,000.

Le Seïri-Sefain dans la mer Noire

Arif pacha, directeur général de la Société du Seïri-Sefain, a été nommé à un poste de l'Archam que le service de navigation des bateaux de cette société entre les ports Anatolie et Constantinople reprendra dans le courant de la semaine prochaine.

Une ligne de tram

La Société des tramways est en pourparlers avec la préfecture de la ville pour prolonger la ligne de Fatih à Edirné-Capou.

ARRIVÉES ET DÉPARTS

Sont partis pour Marseille par le *La-marine* des Messageries : Mme Le Vasseur, femme de l'amiral commandant la deuxième division de l'escadre de la Méditerranée, Mme Chardonnet, les délégués de la Croix-Rouge française, Mme Haladjian, M. et Mme Grasset (avocat) M. et Mme Clavard. Pour le Pirée : M. Dussap, consul de France. Pour Sayone : M. Ercole, envoyé spécial de l'*Illustration* ; Yacoub Cadri b. y. de l'*Idam*, et son confrère Assim bey, etc.

Collège français dirigé par M. P. Apostolidi

La rentrée des classes est fixée au 2 octobre. 4178-11

Cours de danse pour gens du monde

197, rue Sira Selvi au Cercle Artistique de la Jeunesse d'Orient. Danses nouvelles : Balancello, Passetto, etc. On s'inscrit chaque jour de 1 à 8 h. p. m.

Les mesures qui s'imposent pour faire de la Turquie un pays prospère au point de vue agricole

(Voir le *Bosphore* du 8 septembre).

Puisque nous avons vu que l'agriculture en Turquie est en retard d'un ou deux siècles sur les autres pays de l'Europe.

Ne parlons point de la Turquie d'Europe dont la superficie est plutôt restreinte, mais de l'Anatolie. Cette grande province a deux fois au moins la superficie de la France et n'est peuplée que de 12 millions d'habitants, soit à peu près le tiers de la population de celle-ci. Or, la France souffre encore de la crise de la main-d'œuvre agricole, malgré la proportion élevée de sa population par rapport à l'Anatolie.

D'autres inconvénients s'ajoutent à celui-ci qui est le principal. Il y a en premier lieu le manque de voies de communication ; un réseau de voies ferrées 10 fois moindre que celui de la France sillonne l'Anatolie et ne dessert que les grands centres qui localisent ainsi toutes les productions agricoles. Ceci serait bien si ces grands centres étaient desservis entre eux par des chemins de fer qui les reliaient aux bourgs et aux villages les plus éloignés d'où proviennent le plus grand nombre des principaux produits agricoles. Malheureusement, il n'en est point ainsi et souvent le paysan doit opérer le transport de ses produits soit à dos de mulet ou de chameaux, soit encore dans des antiquités « arabes » traînées par des boeufs ou des bœufs. Passe encore si les routes étaient carrossables, mais la plupart des fois, et surtout en hiver après des pluies ou des neiges, elles sont impraticables et forment des ornières ou des crevasses qui ne peuvent même pas quelquefois être traversées à pied. Cela serait encore supportable, mais un autre danger menace les agriculteurs : le risque d'être continuellement attaqués par des brigands ou des pillards qui ont fait tout de suite le produit du travail des malheureux paysans, heureux encore si on leur laisse la vie sauve. Il arrive aussi des fois, où les brigands n'ont même pas la patience d'attendre les paysans sur la route, et descendent des montagnes pour piller le fermier dans sa propre exploitation.

Le manque de machines empêche aussi les agriculteurs d'entreprendre leur culture sur une plus vaste échelle, car si le travail à la main est toujours plus soigné que celui fait à la machine, les avantages que procure cette dernière au point de vue économique de main-d'œuvre et de rapidité du travail sont nettement supérieurs.

Il faut suivre les progrès de notre siècle et ne pas rester plongés dans la routine. Pour cela, il faudrait des ingénieurs et des vétérinaires vraiment capables, tels que MM. Thorkomian, de la station serico-e de Brousse, et Santour, de l'Ecole vétérinaire d'Alfort, qui joignent à des études très profondes et très scientifiques l'expérience de plusieurs années de pratique. Malheureusement, en Turquie, les ingénieurs agricoles et les vétérinaires sont en nombre trop insuffisant pour pouvoir être à même de s'occuper de vastes entreprises agricoles et celles-ci ne pourront être créées que par des capitaux étrangers.

Le pays manque d'exploitations agricoles importantes et même si celles-ci existent (ce dont nous n'avons pas connaissance) tous les inconvénients que nous avons énumérés plus haut doivent nécessairement limiter leur libre exercice. Quant aux mesures sanitaires que l'on emploie envers les animaux atteints de maladies, ou les remèdes que l'on apporte aux plantes, ils sont nuls, sauf quelques rares exceptions, aussi il est inutile d'insister plus longuement là-dessus.

Le gouvernement n'encourage point assez les agriculteurs, comme le font les autres États européens ; il n'y a point de concours, d'expositions, de prix, rien qui puisse stimuler le zèle du paysan. On pourrait arriver après une cinquantaine d'années, et en s'inspirant des bases du programme ci-dessous, à des résultats très appréciables :

10— Engagement d'ouvriers agricoles à l'étranger, après traites avec les pays qui s'engagent à les fournir.

20— Création de voies ferrées s'entre-croisant en tous sens en Anatolie.

30— Amélioration et aménagement des routes.

40— Éradication des brigands ou pillards qui les infestent.

50— Achat d'un grand nombre de machines agricoles en Europe.

60— Engagement d'ingénieurs agricoles capables.

70— Création d'une Académie d'Agriculture, s'occupant du point de vue scientifique et d'une Société d'Agriculteurs de Turquie pour venir en aide et devenir le porte-parole des paysans anatoliens.

80— Arrangement avec les capitalistes étrangers pour la création de grandes entreprises agricoles.

90— Facilité de concessions à tous ceux qui veulent s'établir en Anatolie en vue de faire produire la terre.

100— Encouragement du gouvernement par l'institution de concours, d'expositions, de prix aux agriculteurs, etc. etc. etc.

Mais pour cela, il faut du temps et de l'argent ; depuis ces derniers événements, la paix est proche en Anatolie et il arrivera un jour où toutes ces conditions pourront être très réalisées. Le seul souhait que nous puissions former est que cette période de travail et de relèvement agricole arrive au plus tôt.

P. Varemidi de l'Institut Agronomique d'Aix en Provence

UNE GRANDE FÊTE ITALIENNE

Le gala artistique et mondain, — qui aura lieu au Nouveau-Théâtre, à l'occasion de la fête nationale italienne du 17 Septembre, — marquera, à n'en pas douter, une date toute spéciale dans les annales de notre capitale.

Et en effet tout concourt pour donner à cette fête grandiose, (placée sous le patronage de S. E. le marquis C. Garronni, haut-commissaire d'Italie), un éclat tout particulier.

Organisée sur l'initiative du bureau de la Società Operaia, ayant à sa tête son sympathique président, M. L. Leone, un comité d'honneur a été constitué afin de veiller à tous les préparatifs requis.

Rien n'a été du reste épargné pour assurer la réussite de cet événement.

Son programme, par le choix des artistes qui y prendront part, ainsi que par sa composition, contiendra les plus difficiles.

Des souvenirs, — dont le secret professionnel nous oblige à taire le nom, — seront distribués, à titre gracieux, aux dames.

Il y aura aussi...

Mais chut pour aujourd'hui...

Plus d'indiscrétions.

Ceux qui assisteront cette année à la fête du 17 Septembre sauront sûrs d'y passer des heures on ne peut plus agréables dans un cadre enchanteur.

Toute la colonie italienne, au grand complet, tiendra, nous en sommes certains, à y assister. Les prix des billets sont très modérés.

Nous conseillons aux membres de la colonie de réserver leurs places au moment plus tôt au siège de la Società Operaia, car, vu le nombre des demandes, ils pourraient ne plus en trouver à leur gré, le soir de la fête, aux guichets du théâtre.

Ajoutons pour terminer que le Nouveau-Théâtre (ex-Skating), qui a été complètement transformé et remis à neuf, fera ce jour-là sa réouverture solennelle.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Grande Saison d'Opéra Italien

Les débuts de l'Opéra Italien auront lieu samedi prochain 16 Septembre à 10 heures du soir au Théâtre des Variétés où la troupe ne donnera que quelques représentations.

Voici l'ordre des 4 premiers spectacles :

Samedi 16 Septembre *Cavalleria Rusticana* et *Pagliacci*.

Dimanche 17 oct. *Manon*.

Lundi 18 oct. *Eurea*.

Mardi 19 oct. *Carmen*.

Location tous les jours aux guichets du Théâtre des Variétés.

INCESSAMMENT

La célèbre

Troupe d'Opérette

Italienne

"CITTA DI PALERMO,"

fera des débuts sensationnels

au NOUVEAU THEATRE

restaurant et mis à neuf

avec

BOCCACE

dans des décors nouveaux et une

mise en scène luxueuse.

Bientôt le tableau de la troupe

ou figurant de nombreuses vedettes.

Union Ciné Théâtre d'Orient

CINE LUXEMBOURG

Réouverture ce dimanche 17 Sept.

Programme des plus intéressants

Salon Orchestre composé d'artistes

de valeur sous la direction

de M. Leschinsky

Union Ciné Théâtre d'Orient

Cinéma Eclair

Réouverture ce dimanche 17 oct.

Orchestre à cordes du Mo

Gegner, l'émiment violon solo des

grands concerts européens se fera

entendre à toutes les séances.

Horaires : Matinées à 3-5 et 7 h.

Soirée à 10 1/4 h.

Aucune suite n'est donnée aux

communications qui ne portent pas

en caractères lisibles la signature et

l'adresse de l'expéditeur.

BRILLANTS
Perles, pierres de couleur
AGHA T
AU MAXIMUM
Galata, Mehmed Ali pacha han. 40
Téléphone : Péra 2429

J. ROUSSEL
26, Rue de la Paix
NOS CÉLÈBRES
BAS
à VARICES
d'une élasticité
perfectionnée à
pression régulière,
vous rendront
une marche assurée
et soulageront
votre mal.
Sur mesure et
tout fait.
J. ROUSSEL
CONSTANTINOPLE
Péra-Pi. du Tunnel
Catalogue illustré gratuit.

AVIS

La Direction Générale de la Dette Publique Ottomane ouvrira mardi, 19 septembre 1922, un concours pour le recrutement de rédacteurs principaux et de rédacteurs en français.

Les candidats devront se présenter avant lundi, 18 septembre, à midi, à la Direction Générale (Division du Personnel) munis de pièces d'identité et d'un diplôme de fin d'études secondaires. Ils devront être âgés de 18, au moins, et de 35 ans, au plus.

L'examen d'admission portera sur les matières ci-après :

1. Une composition sur un sujet général qui permettra au candidat de faire ressortir son degré de culture et de connaissance de la langue française.

2. Une composition sur un sujet d'ordre administratif, économique ou financier.

Ces deux premières épreuves, subies à 24 heures d'intervalle, seront éliminatoires.

3. Le résumé, sous forme de rapport, d'un dossier choisi dans les archives de l'Administration.

La connaissance de la langue turque sera prise en considération pour le classement final.

Constantinople, le 11 septembre 1922.

ATHINAÏKI
Cie Anonymed'Assurance
au Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Etienne Zicaliotti et Fils
Minerva Han No 31, 33, 36.
Téléphone Péra 947
Conditions avantageuses
Prompt règlement des sinistres

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ;

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ;

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les côtes transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ;

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES
Société Anonyme
AGENCE DE PERA
Téléphone : Péra 3041

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 57)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR
HENRI GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XIII

— Ça n'est ni un petit frère ni une petite sœur, répondit-elle... C'est un angeot du bon Dieu qui va s'en retourner tout de suite au paradis...

Les trois frimousses s'entre-regardèrent avec des yeux immensément graves et réfléchis...

Et le paradis, n'est-ce pas, maman, murmura l'une d'elles, c'est bien joli, dis ? Eh bien, tu sais, j'aurais mieux aimé, moi, être un angeot comme celui de la dame, parce que

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 447.—Adjudication définitive : Samedi, 16 sep. 1922

A l'imprimerie militaire : 4.000 kilos de vieux papiers composés de registres, brochures et autres pièces.

A la fabrique de capsules de Karaaghatch : 200 kilos de carton dont les 100 de couleur jaune aux dimensions de 1 sur 0, 76 et les 100 kilos de couleur rose d'un côté et blanche de l'autre aux dimensions de 1 sur 0,66.

Au dépôt sanitaire de Haidar-Pacha : un coffre-fort en fer marque Bouchet, deux coffres-forts en fer marque Weiss, 35 baigns neufs dont trois vernis à l'intérieur, 10 pesons à boule et à plateau.

Au dépôt de Saradj-khané : 7 balances bascules à boule de 200 kilos, 4 balances à bascules usagées à boule de 100 kilos, 6 balances en bois à bascule neuves de 200 kilos, se vendront en bloc ou en détail.

Au dépôt de San-Stéfano : une machine à percer.

A l'Atelier de membres artificiels de Gulhané : 10 établis de menuisiers.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 1.500 kilos de tôle épaisse aux dimensions de 0,75 (triangulaire).

A la fabrique de Zeitin-Bournou : 50 tonnes de lames de fer et d'acier carré et rond.

No. 448.—Adjudication : Samedi 16 septembre. 1922 à 11 heures du matin.

Sur le quai de l'amirauté, en face de la place du commodore de la Corne d'Or un chaland laze (takâ) à moteur.

Occasion à Vendre

24 BOITES DE JAMBON

de la FABRIQUE FRATELLI VILLANI à NANTOVA (Italie), à céder aux plus offrants (même en partie).

S'adresser à

JEAN P. ÉMIRZÉ

à Galata, Etablissement Lampe Radium

Entre la B. I. O. et Chichané Caracole

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le Md Tailleur «Au Raffiné», où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été. Vous trouverez des costumes sur mesure même à 22 1/2 Ltqs.

Grand Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

GUARANTY TRUST COMPANY OF NEW-YORK

140 Broadway, New-York.

Capital Réserves et Profits. . . Dollars 42.400.090,11
Total de l'actif. Dollars 630.351.351,92

La Guaranty Trust Company of New-York est une Banque spécialement outillée pour faciliter les opérations de commerce internationales.

Elle possède des sièges à New-York, Londres, Paris, Liverpool, Bruxelles, Le Havre, Anvers, et Constantinople et a, en outre, des affiliations et des relations dans le monde entier, qui la mettent à même de fournir un service financier des plus complets,

Ses fonctions principales comprennent :

Ouverture de comptes courants et de comptes dépositaires à terme	Garde de Titres
Opérations de change	Achat et Vente de Titres
Avances contre Nantissement	Ouverture de Crédits Documentaires
Recouvrement d'effets.	Renseignements commerciaux
	Emission de chèques et Lettres de Crédit circulaires.

SIÈGE DE CONSTANTINOPLE

YILDIZ HAN, Rue Kurekdjiler, GALATA

Téléphone : Péra 2600-2604

Adresse Télégraphique : «Garritus»

**NEW-YORK LONDRES LIVERPOOL
PARIS LE HAVRE BRUXELLES ANVERS**

Fabriquée en Angleterre par
Morland & Impey Ltd.
Northfield, Birmingham.
Kalamazoo
Registres à feuilles mobiles
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos indications pour votre usage spécial.
Seul Agent dépositaire : **A. CALINDER**
45 46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

PRATT'S
MOTOR
SRIRITS
EN-VENTE
SOCORNY
PAR TOUT
BENZINE
DE
PREMIERE
QUALITE

Peut vous être fournie à tout moment par :

Péra
Garage Armenak
Garage International
Péra Garage
Garage Umberto
Garage Helvetia
Rue Kilissé
Beuyuk Parmak Kapou
Rue Yechil
No 103, Rue Tarla Bachi
Rue Yéni Teharchi

Taxim
Coopérative des Combustibles Boulevard Taxim
Garage Français
Russian American Garage
London Garage
Taxim
Taxim
Taxim

Pancaldi
Grand Garage
American Garage
Fiat Garage
Sourp Hagop
Sourp Hagop
Sourp Agop

Chichli
Garage Auto-Berliet
Garage Francesco Roumi
The Orient Garage
Garage Youssouf Zia
Chichli (Terminus tram)
Rue Kiathané
Chichli
No 52, Rue Djabi

Férakeuy
Garage Minerva
Garage d'Orient
Dumas Frères
No 15, Rue Bilezikdji
Rue Sawi
26, Rue Mezartik

Tatavla
Garage Confiance
Garage L'Economie
Sporting Garage
Grand Rue Tatavla
Rue Hadji Magpak

Harbie
Garage L'Economie
Sporting Garage
Nichtantache
Rue Ahmed Bey

Chichané
Garage Anatolie
Garage Briscoe
Rue Iskenderdji
No 189, Rue Cabristan

Galata
British Engineering Co
Garage Italo
Th. Papadopoulos
C. Sakalopoulos Magasin Pharos
G. M. Coucoulas
Christos Christides
Rue Yéni Yol, Voivoda
Rue Voivoda
Perchembé Bazar
Fermendjiler No 119
16, Rue Kara Moustafa
151, Fermendjiler

Tophane
Garage Boghas Keshen
Nouveau Garage
Petit Garage
Garage Ibrahim Osman Bey
Ahmed Mehmed
Mehmed Emin
Kémal Bey
Rue Sali Bazar
Rue Akaretler
Rue Hamour Axizi
Rue Akaretler
Rue Akaretler
Rue Akaretler

Stamboul
Garage Hilal Ahmer
Garage International
Sirkédji
Teharchi Capou

Prière à nos correspondants de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Gérant Djemil Siouffi, avocat



Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés et notamment les imprimeurs qu'en vertu des paragraphes 2 et 3 de l'Article 1er du décret-loi sur le Timbre du 1er Juillet 1938 les avis et affiches sur papier distribués ou affichés sont, à partir du 6 Août 1922, assujettis indistinctement à un timbre de 10 paras.

Avis

L'Administration de la Dette Publique Ottomane croit devoir rappeler au public qu'en vertu de l'Art. 27 du règlement sur la Police de la Pêche et de la Chasse, et de son appendice, quiconque se livre à la pêche au moyen de la dynamite est passible, en plus de la confiscation du produit de sa pêche, d'une amende de 1 à 25 Livres turques et d'un emprisonnement d'une semaine à 2 ans.

L'Art. 196 du Code Pénal punit des mêmes peines ceux qui se livrent à la vente de la dynamite.

La Direction Générale

Le 27 Juillet 1922. 26

STEIN'S

ORIENTAL STORES Ltd

Péra Stamboul

GRANDS ARRIVAGES

des

CHAUSSURES

Walk-Over

Inimitables

ET

Supérieures à toutes

les chaussures

WALK-OVER

SHOES

Are good to look and they are good as they look

AVIS

L'Administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'Agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournira pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'Art. 18 du Règlement sur les Spiritueux de 1897.

87

Offres et Demandes

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taxim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'Administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yénikeuy près du débarcadère. S'adresser à l'Administration ou à la pâtisserie même à Yénikeuy.

Acquisiteurs pour la branche vie avec appointements fixes sont demandés par importante compagnie d'assurances sur la vie. S'adresser Publicité Hoffer, Samanov et (fool), Kahréman Zade han, rue Bab-Ali, Stamboul.

4197-2

Demoiselle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exercée dactylographie, recherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'Administration du Journal sous M.

4189

(à suivre)